

de solution satisfaisante. Et c'est uniquement pour avoir la lumière sur ce qui m'embarrasse que je me permets aujourd'hui de vous adresser ces questions. Voici donc de quoi il s'agit.

Passionné pour la pêche, je ne manque pas chaque été de faire quelques excursions dans les lacs des environs de notre cité. Je prends le poisson quand il veut mordre, et m'en reviens tout triomphant de mes exploits, sans m'occuper d'autre chose que de faire ressortir mon habileté—peut-être dirais-je mieux, ma chance—auprès de mes amis.

Etant allé, en septembre dernier, au petit lac Calvet à St-Augustin, je fus frappé, comme l'eau était très basse, de la quantité de coquilles que l'on voyait éparses sur la grève. C'étaient les valves de celles qu'on appelle *Mulettes* ou huîtres d'eau douce. Mais d'où viennent ces coquilles, me dis-je? Sans aucun doute des eaux du lac. Et en effet, quelques minutes plus tard, j'en vis, comme l'eau était limpide, de tout vivantes, traçant leurs si lons dans la vase du fond. Mais d'où viennent celles-ci, poursuivis-je à m'interroger? Elles n'ont pu monter du fleuve ici, car bien que la distance ne soit pas grande, quelques arpents seulement, la différence de niveau produit une chute d'une centaine de pieds, taillée dans le roc vif, dans la décharge du lac. Or les *Mulettes* sont essentiellement aquatiques, elles ne peuvent vivre hors de l'eau, elles n'ont donc pu laisser l'élément liquide et faire le trajet sur terre. D'un autre côté, elles ne possédant pas la faculté, comme les mollusques terrestres, de s'attacher aux corps, rochers ou arbres, pour en faire l'ascension en rampant, elles n'ont pu escalader la chute dans le filet d'eau. Comment peuvent-elles donc se trouver ici? Et les poissons eux-mêmes, comment s'y trouvent-ils? Il faut donc que dans les temps préhistoriques, lors des derniers bouleversements qui ont donné au sol sa conformation actuelle, ou peut-être lors du déluge universel, ces animaux aquatiques se soient trouvés dans ces nappes d'eau qui se sont trouvées séparées du reste, isolées ça et là sur les hauteurs? Je ne vois d'autre solution à la difficulté que celle-ci. Que vous en semble? Quelques mots d'explication de votre part me feront grandement plaisir, et pourront intéresser bon nombre d'autres qui, comme moi, n'en savent pas plus long.

M. P. L.